

Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 56 (1925-1929)
Heft: 219

Artikel: Insecticides et anticryptogamiques
Autor: Perriraz, J.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-271615>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

J. Perriraz. — Insecticides et anticryptogamiques.

La lutte contre les maladies des plantes dues à l'invasion d'insectes ou de cryptogames se poursuit sans relâche, les améliorations de races, les sélections de plus en plus rigoureuses nous donnent des plantes de plus en plus sensibles et réceptives aux infections. Chez les insectes qui attaquent nos vignes et nos vergers, nous constatons des moyens de protection efficaces contre l'action des solutions destinées à les détruire: en général une couche ou un revêtement cireux recouvre la peau et les insecticides ne peuvent les mouiller. C'est la raison pour laquelle il faut des doses de nicotine, de pyrèthre ou d'arséniates relativement fortes pour empoisonner l'air ambiant. Cela provoque des frais énormes, malheureusement quelquefois sans résultats.

Nous avons cherché des solvants qui puissent dissoudre cette enveloppe cireuse et nous nous sommes arrêtés à deux groupes de composés: l'un devant être utilisé avec des solutions organiques, l'autre avec des composés minéraux comme le sulfate de cuivre ou les arséniates.

L'avantage que l'on retire des premiers est que l'on peut diminuer le pourcentage du produit insecticide et par conséquent diminuer le prix de revient; pour les seconds, nous avons cherché à obtenir des solutions neutres de manière à ne plus être obligé de faire les traitements à la chaux, ce qui évite une manutention onéreuse.

D'autre part, nous sommes arrivés à trouver un solvant qui permette l'emploi simultané d'un insecticide et d'un anticryptogamique; des essais ont été faits avec le sulfate de cuivre et la nicotine, avec des résultats encourageants. Dans cette solution, la nicotine n'est pas en partie insolubilisée, comme c'est le cas quand on l'utilise en même temps que le sulfate.

Nous étudions en ce moment la possibilité de combinaisons avec des insecticides encore plus violents que ceux actuellement employés, tout en étant inoffensifs pour celui qui opère le traitement.
